

UN SATYRE ASSASSIN

VIOL ET ASSASSINAT D'UNE FILLETTE DE 12 ANS

HORRIBLES DÉTAILS



SOMMAIRE. — Un monstre attire une fillette de 12 ans pour satisfaire son ignoble passion, la petite résiste et érie, le satyre l'étrangle et, après son forfait, comme l'enfant respirait encore, il lui perce le cœur d'un coup de couteau. La recherche de l'assassin, son arrestation, ses aveux, l'autopsie du cadavre. Le père de la victime est mourant de chagrin. — Émouvants et derniers détails.

Marthe Erbeling.

La disparition de la petite Marthe Erbeling profita dans son quartier aux érudits, qui cherchèrent à en tirer quelque chose. Les voisins, qui étaient tous très curieux, se rassemblèrent autour d'elle, pour lui dire ce qu'ils avaient vu, et pour d'autres des choses étranges.

Ces choses avaient raison, mais que nous l'ait-on vue ? Marthe Erbeling était grasse, grosse, d'un air très très fatigué. Elle avait des yeux très très égarés, les cheveux très courts, et elle se faisait souvent. Très souvent, elle était très fatiguée par l'absence de l'école, parce que la rue Servais est, en compagnie de sa petite sœur Marie, elle avait les yeux très égarés. Marthe était cependant très sage et se disait de certaines gens de l'école, de sa famille. Elle disait toujours à sa petite sœur Marie : « Tu es très sage, mais je ne suis pas sage, je ne suis pas sage, je ne suis pas sage. »

Le jour de la disparition, Marthe Erbeling était vêtue d'une robe de chambre à rayures vertes et roses ; elle avait un visage très pâle, ses yeux étaient très égarés, elle avait l'air très fatigué. Elle était très sage, mais elle était très fatiguée. Elle était très sage, mais elle était très fatiguée. Elle était très sage, mais elle était très fatiguée.

Quel sera son sort de l'après-midi, au soir de la famille, le cœur d'Albert Schilling, vint deux ans, était très sage, mais elle était très fatiguée. Elle était très sage, mais elle était très fatiguée. Elle était très sage, mais elle était très fatiguée.

Ces choses étaient très étranges, mais elle était très sage, mais elle était très fatiguée. Elle était très sage, mais elle était très fatiguée. Elle était très sage, mais elle était très fatiguée. Elle était très sage, mais elle était très fatiguée.

Le service de la Santé a été, samedi, en état d'agitation. Albert Schilling a été en état de confusion par suite de deux

mois de prison pour meurtre. Il s'était égaré, mais il était très sage, mais il était très fatigué.

Devant les charges complètes, les arguments irréfutables mis en évidence par l'enquête, le procureur général, M. Hamard, chef du service de la Santé, Albert Schilling avait dit, hier soir, vers cinq heures et demie, à son père, M. Hamard, chef du service de la Santé, Albert Schilling avait dit, hier soir, vers cinq heures et demie, à son père, M. Hamard, chef du service de la Santé, Albert Schilling avait dit, hier soir, vers cinq heures et demie, à son père, M. Hamard, chef du service de la Santé.

La mère de la victime a été très égarée, elle était très sage, mais elle était très fatiguée. Elle était très sage, mais elle était très fatiguée. Elle était très sage, mais elle était très fatiguée.

Le dernier argument.

Le dernier argument, c'est la photographie d'Albert Schilling, qui a été très sage, mais il était très fatigué. Il était très sage, mais il était très fatigué. Il était très sage, mais il était très fatigué.

Le dernier argument, c'est la photographie d'Albert Schilling, qui a été très sage, mais il était très fatigué. Il était très sage, mais il était très fatigué. Il était très sage, mais il était très fatigué.

Le dernier argument, c'est la photographie d'Albert Schilling, qui a été très sage, mais il était très fatigué. Il était très sage, mais il était très fatigué. Il était très sage, mais il était très fatigué.

Le dernier argument, c'est la photographie d'Albert Schilling, qui a été très sage, mais il était très fatigué. Il était très sage, mais il était très fatigué. Il était très sage, mais il était très fatigué.

— Je m'en souviens, dit-il à son père, qu'un meurtre

— Je m'en souviens, dit-il à son père, qu'un meurtre

— Je m'en souviens, dit-il à son père, qu'un meurtre

— Je m'en souviens, dit-il à son père, qu'un meurtre

— Je m'en souviens, dit-il à son père, qu'un meurtre

— Je m'en souviens, dit-il à son père, qu'un meurtre

— Je m'en souviens, dit-il à son père, qu'un meurtre

— Je m'en souviens, dit-il à son père, qu'un meurtre

